

## Le 2 août 1914, tout était prêt pour accueillir *le championnat de France à Décines !*



**S**aviez-vous que près de cinq cents rameurs français auront laissé leur vie pendant les quatre années d'une guerre totale et d'une violence inouïe ?

Comment imaginer, un siècle après, le séisme qu'a dû représenter le départ en masse de tous les rameurs conscrits, arrachés en quelques jours à leur société, à leur famille, à la vie ?

Saviez-vous encore que le 2 août, la veille exactement de la déclaration de guerre avec l'Allemagne, les championnats de France d'aviron devaient avoir lieu sur le canal de Jonage à Décines ? ***" Un merveilleux champ de course, autant pour les rameurs que pour les spectateurs, où, il y a quelques années, l'Union Nautique de Lyon donna pour la première fois des régates "***.

La publication fédérale - alors hebdomadaire - l'Aviron et la Vie sur l'Eau, consignait scrupuleusement les comptes rendus des réunions des régates, bref tout ce qui concernait la vie des sociétés. Cette revue représente une source de renseignements et d'informations unique, dans laquelle j'ai largement puisé pour la rédaction de cet article.

### **Quelle est la situation de l'aviron français à la veille de la guerre ?**

Cent treize sociétés sont affiliées à la FFSA, créée en 1890, dont dix huit pour la Fédération Lyonnaise et du Sud-Est des sociétés d'aviron.

Ce territoire correspond à l'Auvergne, la Bourgogne, la Franche-Comté, et Rhône-Alpes. Lyon compte trois clubs, le Club Nautique fondé en 1879, l'Union Nautique en 1880 et le Cercle de l'Aviron créé en 1890.

Il a tout d'abord existé une Société des Régates Lyonnaises, qui fut fondée en 1854, soit un an après la Société des Régates Parisiennes. La rivalité entre les deux fédérations ne faisait que commencer !

La plus ancienne association française est la Société des Régates du Havre, fondée en 1838.



*2014 marque le début des commémorations de la première guerre mondiale. Avant, que le souvenir de ce conflit ne s'estompe progressivement, de nombreuses manifestations sont organisées et les publications écrites ou audio visuelles sont pléthoriques.*

## Pourquoi le choix de Décines ?

L'aviron décinois n'existant pas encore\*, c'est le Cercle de l'Aviron de Lyon qui prend l'initiative, avec l'aval de la Fédération lyonnaise et du Sud-Est, d'organiser le championnat de France sur le canal de Jonage à Décines, le 2 ou le 9 août.

## Les trois raisons du C.A. Lyon :

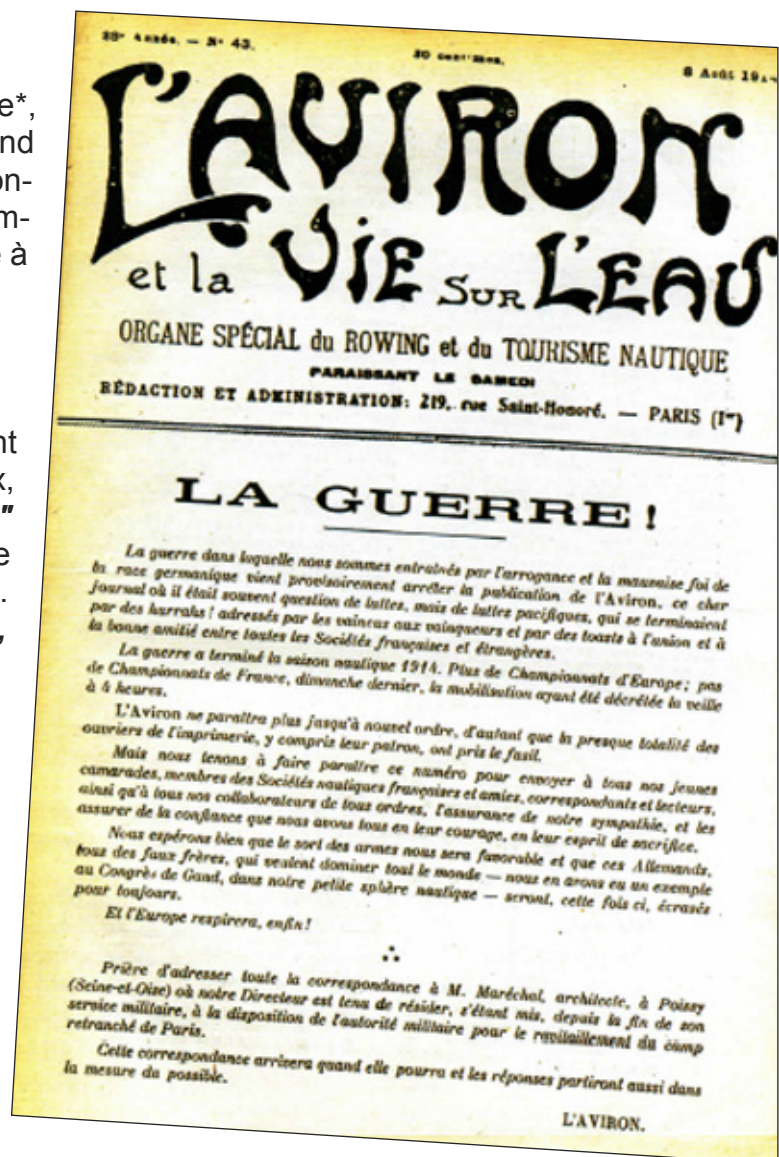
En premier lieu, les Lyonnais souhaitent que cette compétition se déroule chez eux, pour contrer une demande "*parisienne*" pour que les championnats de France se passent exclusivement dans leur région. "*Ce serait tellement plus commode*", disent ils !

De nombreuses sociétés, dont l'UNL et le CAL, ont assuré le Cercle de leur soutien. A Lyon, on sait oublier pour un temps les petites querelles de "*bon voisinage*" et être solidaire face aux Parisiens.

Une autre raison est la qualité du plan d'eau du Canal de Jonage, que les Lyonnais souhaitent faire connaître et promouvoir : "*Il convient de dire qu'au point de vue sportif, le bassin de Décines, choisi par le Cercle de l'aviron de Lyon est incomparable pour y faire courir de grandes épreuves nautiques. C'est un bassin idéal, peut-être unique en Europe. Tous les fervents du "Bout de Bois", même les moins enclins à la sympathie envers le CAL, ont été émerveillés de ce champ de course*".

*" Le canal de Jonage est un bassin incomparable de 4 km de long sur 120 m de large, avec une profondeur régulière de 3 m. Il est sans courant, sans remous, sans herbe, sans pont, sans obstacle d'aucune sorte et abrité du vent. Un chemin de halage clos dans l'enceinte permet aux voitures et aux cyclistes de suivre les courses d'un bout à l'autre, au niveau de l'eau et à proximité des concurrents. Décines ne se trouve qu'à 8 km de Lyon et est desservi par un service de tramways électriques..."*

Enfin, le CAL a annoncé "*vouloir mettre un point d'honneur à réussir parfaitement ce championnat de France, sur le meilleur bassin de l'agglomération, pour effacer*



## *L'impression déplorable des championnats de 1907, à Saint-Germain-au-Mont-d'Or*".

La tenue de cette manifestation, à la même date que l'exposition Internationale de Lyon, devrait lui conférer un éclat particulier.

Lors du congrès de la FFSA du 8 mars, Décines l'emporte devant Paris, Bayonne et Gérardmer. La date du 2 août 1914 est arrêtée. Cette date laisse un délai suffisant pour acheminer le matériel à Berlin, d'autant plus que Lyon est situé sur un axe bien desservi par les chemins de fer. "*Pour le matériel, la distance entre Paris-Berlin ou Lyon-Berlin présente une distance insignifiante de 150 km environ*". Les Allemands ont indiqué qu'il faut dix sept jours pour acheminer les bateaux de Lyon à Berlin, sans compter les formalités de douane.

## Une organisation réfléchie

Les organisateurs ont pensé à tout, aucun détail n'est oublié. En ce qui concerne les trans-

Charleville : A la gare



ports, les horaires des trains, les correspondances et même les tarifs ont été indiqués. Pour le matériel, **" les embarcations devront être expédiées en grande ou petite vitesse en gare de Décines. Les bateaux enregistrés en bagage devront être " camionnés " de la gare de Lyon-Brotteaux, jusqu'à Décines."**

A leur arrivée, les rameurs devront **" descendre de préférence à la gare de Lyon-Perrache. A la demande des sociétés qui indiqueront l'heure d'arrivée, un commissaire du CAL (insigne bleu-bleu à la boutonnière) se tiendra à la gare pour piloter les rameurs sur Décines"**.

L'Aviron recommande d'être vigilant sur le prix des transports, car le gouvernement entend instituer une taxe sur les bateaux de plaisance et sur leur transport, y compris les bateaux **d'aviron : " cette mesure qui pourrait tuer le sport nautique est insupportable. Il faut que nos sociétés fassent intervenir les députés et les sénateurs ! "**. L'Aviron recommande d'enregistrer les bateaux comme du matériel de fête, pour échapper à cette taxe !

Les organisateurs du Cercle se sont chargés de **" trouver des chambres aux meilleures conditions et proposent un certain nombre d'hôtels : Hôtel du Nord et Hôtel du Midi pour les rameurs, tandis que les officiels seront logés à l'Hôtel de l'agriculture. Les rameurs qui viendront quelques jours à l'avance pour s'entraîner, trouveront une pension confortable pour 7 francs par jour "**.

Les repas des rameurs sont aussi prévus :

**" En raison de l'affluence, et pour éviter la difficulté de se faire servir le jour des championnats, le CAL se chargera de faire préparer, pour 2 francs 50, un déjeuner spécial pour les rameurs dans les hôtels de Décines. Service à 11 h précises. Oeufs coque, purée de pommes de terre, beefsteaks, fromage, confiture, vin et café ! "**

**" La journée des championnats de France sera complétée le soir par une fête, donnée à l'exposition internationale, présidée par M. Herriot, maire de Lyon et sénateur du Rhône. Un banquet sera aussi servi à la fin des épreuves. Il est précisé que son prix est de 6 francs et les dames sont admises "**.

Verdun-sur-Meuse : Tour et le Pont



## **Les champions de France iront à Berlin !**

Les championnats d'Europe doivent avoir lieu à Berlin, le 23 août, date choisie car **" l'Empereur d'Allemagne qui s'intéresse vraiment aux sports nautiques, veut y assister. Le lieu même des championnats d'Europe 1914 donne à cette réunion un caractère spécial que chacun comprendra. Les rameurs français doivent avoir à cœur d'y faire aussi bonne figure que possible et tâcher d'y remporter une ou plusieurs victoires, ne serait-ce que pour y faire retentir notre chant national "**.

**" Ce sera la première fois que les championnats d'Europe auront lieu en Allemagne, car ce n'est que depuis le congrès de Genève, en août 1912, que le Deutscher Ruder Verband, a été admis dans la Fédération internationale "**.

Participation de la Russie ? C'est aussi une bonne occasion de tester le bassin des futurs Jeux Olympiques. En effet, le Comité International Olympique avait choisi Berlin en mai 1912, pour organiser les Jeux de la Vie Olympiade en 1916. Lors du déclenchement de la première Guerre mondiale, l'organisation continua car tout le monde pensait que la guerre durerait peu de temps.

## De l'inquiétude à la guerre

Les organisateurs du CAL avaient donc préparé méticuleusement cette manifestation, pour **" faire oublier les belles promesses faites au Congrès, mais incomplètement tenues, de 1907 "**.

Moins d'une semaine avant la date prévue, nos dirigeants inquiets par **" les très graves événements "** s'interrogent sur l'utilité de maintenir le championnat : **" Les championnats de dimanche peuvent-ils être considérés comme les championnats de France de 1914 ? En présence de la situation exceptionnelle, créée par les événements politiques, nous répondons : non ! En effet plusieurs équipes comprenant des militaires ne pourront se présenter ; plusieurs rameurs, malgré leur congé régulier, ayant été rappelés brusquement à la caserne... Nous irons même plus loin ; nous estimons qu'aucune équipe française ne doit aller à Berlin le 23 août, pour la simple raison, que tous les équipiers peuvent être appelés par la mobilisation d'un moment à l'autre "**.

Dans son numéro du 8 août, l'Aviron et la Vie sur l'Eau titre simplement : **" La guerre "**. Les championnats de Décines ne seront pas ! En raison de l'ordre de mobilisation général, le Cercle de l'Aviron, obligé de supprimer ces championnats dont il avait l'organisation, avait déjà reçu dix sept bateaux\*\* qui avaient été expédiés par certaines sociétés qui devaient prendre part aux championnats. Le trésorier précise que **" les sommes nécessaires au retrait de ces bateaux ont été avancées et ils seront garés au mieux des intérêts de chacun "**.

Mais, le Cercle doit faire face à des préoccupations bien plus graves. Des dizaines de ses membres sont partis rejoindre leur unité, avant

de monter au front. Seize ne reviendront pas. Le périodique fédéral, l'Aviron et la Vie sur l'Eau, après une interruption de quelques semaines due à **" l'infâme guerre, voulue par les Boches "**, continuera à paraître pendant tout le conflit, et à être diffusé aux rameurs combattants **" servant de trait d'union, entre les sociétés et entre les Rowingmen "**.

Les dons affluent à la FFSA pour que l'aviron soit envoyé aux mobilisés : **" l'aviron doit aussi tenir jusqu'au bout "**. Au fil des mois, le journal, tant attendu par ceux du front, donne des nouvelles des combattants, publie certaines de leurs lettres, et deviendra ainsi une véritable **" feuille de tranchées "**, les feuilles **" bleu horizon "** comme les nommaient les Poilus !

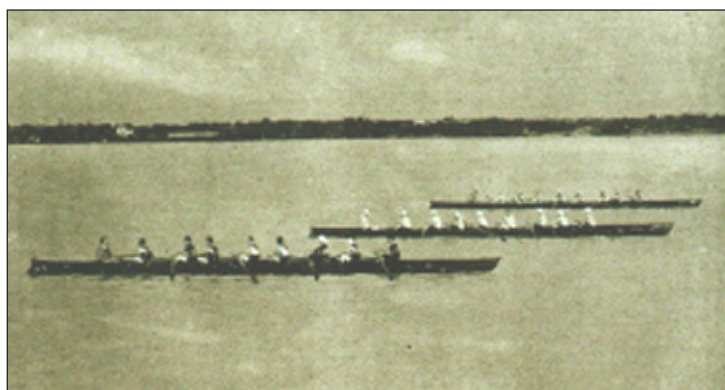
Bien au delà de l'intérêt sportif, cette revue fédérale qui couvre la période 1914 - 1918, représente une valeur historique générale incontestable.

## Le Bassin de Décines près de Lyon



Haut : 8+ yole à l'arrivée

Bas : 8+ yole au départ



\* La Société des Sauveteurs Décinois (SAD) a été fondée en 1928 pour assister les habitants des quartiers du marais situés le long du canal de Jonage lors des crues. La mutation de cette société de sauvetage à celle de société d'aviron s'est effectuée dans les années 1970. Ces bateaux resteront dans un dépôt de Décines jusqu'en 1917 puis seront stockés dans les garages du CAL et de l'UNL.